

II° CPO

**LA PRIÈRE  
TAIZÉ, 1973**

[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org)

© Copyright by:

Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini

Via Piemonte, 70

00187 Roma

ITALIA

tel. +39 06 420 11 710

fax. +39 06 48 28 267

[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org/)

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap

[info@ofmcap.org](mailto:info@ofmcap.org)

Roma, A.D. 2016

Sommario

[II° Conseil Plénier de l'Ordre LA PRIÈRE TAIZÉ, 1973 5](#_Toc459274491)

[LA VIE DE PRIÈRE. 7](#_Toc459274492)

[CHAPITRE I° SITUATION ACTUELLE 8](#_Toc459274493)

[CHAPITRE II° L'ESPRIT ET LA VIE DE PRIÈRE 9](#_Toc459274494)

[A) La prière chrétienne 9](#_Toc459274495)

[B) La prière franciscaine 10](#_Toc459274496)

[CHAPITRE III° PRATIQUE DE LA PRIÈRE. 12](#_Toc459274497)

[A) Prière individuelle 12](#_Toc459274498)

[B) Prière communautaire 13](#_Toc459274499)

[C) Prière liturgique 14](#_Toc459274500)

[CONCLUSION 15](#_Toc459274501)

**II° Conseil Plénier de l'Ordre  
LA PRIÈRE  
TAIZÉ, 1973**

**Lettre aux frères**

Par cette lettre, ces suggestions et ces vœux remis au Définitoire général par le second Conseil Plénier de l'Ordre, nous voudrions rejoindre un chacun d'entre vous.

Les membres du C.P.O., réunis à Taizé, en France, ont réfléchi sur l'esprit et la pratique de la prière dans l'Ordre, et chaque jour l'invocation s'est faite plus pressante en nos cœurs : « Seigneur, apprends-nous à prier! » (Lc 11,1).

Habités de l'intérieur par cette invocation, chaque jour nous avons essayé de nous approcher davantage du Seigneur, pour que Lui-même se fasse au milieu de nous, par son Esprit, le Maître de notre prière.

Ainsi, par des expériences personnelles, par l'écoute des relations et des informations, par des colloques fraternels, par le contact avec des personnes qui vivent à Taizé ou qui sont venues prier avec nous, nous osons espérer que le Maître lui-même nous a inspiré l'ensemble des réflexions que maintenant nous vous proposons dans ce document. Recevez-le d'un cœur ouvert, de manière à partager vous aussi comme un don de l'Esprit ce que nous avons expérimenté au C.P.O.

Les premiers, le Ministre Général et ses Définiteurs reçoivent ce document avec foi et gratitude et ils se proposent de l'utiliser à plein et d'en tirer inspiration et orientation non seulement pour leur propre vie, mais aussi pour le service pastoral des frères et des hommes.

En vous présentant ce document, nous invitons fortement chacun des frères et chaque fraternité à l'accueillir volontiers. Qu'on le médite en particulier et en fraternité; qu'on en parle et qu'on s'interroge - surtout dans les chapitres locaux et provinciaux - sur la manière de le faire passer dans la vie concrète.

Quant à la rénovation des formes de prière traditionnelles et à la création de nouvelles formes de prière, que les supérieurs s'y engagent sans inquiétude.

À personne n'échappe l'importance vitale de la prière : c'est en effet une question de vie ou de mort de notre fraternité. Vain sera tout effort pour renouveler la vie de l'Ordre selon les principes de Vatican II, l'esprit de saint François et les signes des temps, si nous ne renouvelons pas à fond notre vie de prière. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons... » (Ps 126,1).

Le thème de la prière, tout comme ceux qui ont été traités au C.P.O. de Quito, est d'une telle importance qu'il nous semble nécessaire de le remettre de nouveau à l'ordre du jour du prochain chapitre général, en vue de compléter et de perfectionner le texte des Constitutions.

Puisse notre Ordre se développer de plus en plus dans le Christ, qui est « notre vie, notre prière et notre agir » (Taizé 7), jusqu'à la plénitude de son âge (Ep. 4,13).

« Que rien ne nous paralyse, que rien ne nous sépare, pour que l'Esprit du Seigneur agisse et se manifeste en nous et dans notre Fraternité » (Const. 164).

Très fraternellement vôtre,

Fr. Pascal RYWALSKI

et ses frères les Définiteurs généraux.

**Taizé, le 8 mars 1973.**

**LA VIE DE PRIÈRE.**

***Le CPO, étude de l’esprit et de la pratique de la prière***

**1**. Frères, nous voudrions échanger avec vous tous sur le thème de la prière. Les expériences que nous avons vécues ensemble à Taizé, celles que nous avons entendu rapporter par les délégués, l'importance même du sujet traité, nous donnent assez d'assurance pour vous en parler d'un cœur fraternel.

**2**. Le Conseil Plénier de Quito avait cherché à préciser notre identité sous l'aspect de la vie fraternelle et de la pauvreté. Cette année, à Taizé, il nous a paru important d'étudier l'esprit et l'expression concrète de notre vie de prière, sans laquelle nous ne pouvons être vraiment frères et pauvres. Nous avons fait cette recherche non en général, mais à partir de la situation concrète de l’Église et du monde d'aujourd'hui, en pleine mutation.

**CHAPITRE I°  
SITUATION ACTUELLE**

***Eléments positifs***

**3**. D'après ce que la plupart des délégués nous ont rapporté, nous constatons chez bien des frères :

- un réel désir de prier;

- une certaine tension dynamique pour réaliser l'unité entre action et prière;

- une certaine volonté d'affronter de façon constructive les difficultés et incertitudes;

- la réalisation en cours de diverses expériences positives;

- des efforts pour purifier notre image de Dieu et pour renouveler quelques formes de prière;

- une conscience vive, surtout chez les missionnaires : en bien des cas, nos options concernant la prière sont pour nous une question de vie ou de mort!

***…et négatifs à propos de la prière***

**4**. Par ailleurs, nous avons reconnu les difficultés suivantes :

- l'insécurité dans la foi et la difficulté de communiquer avec un Dieu transcendant;

- l'insuffisante préparation de bien des frères à vivre les mutations de l'Église et du monde;

- la coupure entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain et, de là, entre prière et action;

- un activisme excessif et, à l'opposé, une prière étrangère à la vie;

- un manque de vie fraternelle;

- le peu de souci pour mettre à profit l'aide de la pédagogie et d'une saine psychologie;

- l'abandon des formes anciennes de prière sans le souci de renouveler l'esprit de prière;

- la négligence dans la formation et dans la préparation d'animateurs pour la vie de prière.

**5**. Conscients de notre responsabilité commune, nous vous proposons les réflexions suivantes sur la prière. Qu'elles nous aident à mieux vivre chaque jour notre vocation.

**CHAPITRE II°  
L'ESPRIT ET LA VIE DE PRIÈRE**

**A) La prière chrétienne**

***Le besoin vital de la prière***

**6**. Sous l'impulsion de l'Esprit, la prière, telle une respiration d'amour, doit surgir de notre cœur, comme un besoin vital. L'homme ne peut parvenir à la pleine réalisation de lui-même sans sortir de son « moi », pour passer vers la communion avec Dieu et les hommes, par l'Homme-Dieu, Jésus-Christ.

Dans ce passage, cet exode, les uns découvrent plutôt Dieu en lui-même; d'autres, au contraire, Le rencontrent plutôt dans leurs frères (Mt 25,35sv).

L'itinéraire de l'homme vers Dieu traverse des temps de joie et des temps d'épreuve. Tout comme l'amour interpersonnel dans son évolution : il progresse selon les lois de la vie.

Longue et difficile, mais attirante est la route vers la pleine maturité humaine : elle nous conduit à la liberté des enfants de Dieu : « jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous » (Rom 8, 22; Gal 4,19).

***Prière en Christ, dans l’Église***

**7**. Le Christ est notre vie, notre prière, notre agir. Nous vivons vraiment le Christ quand nous aimons le Père et nos frères. C'est dans son esprit que nous prions et que nous disons d'un cœur filial « Abba, Père » (Rom 8,15; Gal 4,6).

Celui-là à l'esprit du Christ, qui demeure en son Corps Mystique et, dans sa prière, ne sépare jamais la Tête du Corps; il prie en Église, car c'est en elle qu'il recherche et aime le Christ.

***…et dans l’Esprit Saint***

**8**. Le Père nous aime le premier (1 Jn 4,10) et nous parle dans l'Esprit de son Fils. Aussi devons-nous l'écouter dans un climat de silence et lui répondre dans « la foi, qui agit par la charité » (Gal 5,6) : nous engageons ainsi un colloque filial « avec le Père, par le Christ, dans l'Esprit » (Const. 32).

***Prière et vie***

**9**. La vraie prière se reconnaît à ses fruits : « Il n'est de science qu'à proportion des actes; il n'est de meilleur sermon que la pratique des vertus » (Saint François, Leg. ant.74) Puisque prier et agir sont inspirés par le seul et même Esprit du Seigneur, loin de s'opposer, ils se complètent mutuellement (2 Rg 5 et 10; Const. 145).

**10**. Un réel esprit de prière ne peut que vivifier et animer toute la vie concrète des frères: il rénove nécessairement les formes traditionnelles et en suscite de nouvelles.

***Temps de prier***

**11**. Celui qui a l'esprit de prière, trouve le temps de prier. S'il ne le trouve pas, il n'a pas l'esprit de prière!

***La lettre et l’esprit***

**12**. La lettre sans l'esprit est inanimée. L'esprit sans une expression concrète ne peut vivifier l'homme. Nous sommes des personnes humaines, en qui l'esprit est incarné.

***Diversité des manières de prier***

**13**. La prière ne s'exprime pas seulement par des formules ou des rites; mais également par le silence, les attitudes corporelles, par des gestes symboliques et des signes, comme le faisait saint François.

**B) La prière franciscaine**

***Prière de frères mineurs***

**14**. C'est comme Frères Mineurs que nous prions.

Nous sommes des Frères, lorsque nous nous réunissons au nom du Christ, dans une charité mutuelle; alors le Seigneur est réellement présent au milieu de nous (Mt 18,20; P. C. 15; Const. 11 et 72).

Nous sommes des Mineurs lorsque, en union avec le Christ pauvre et crucifié, et avec les pauvres, nous vivons en pauvreté et obéissance mutuelle (Lc 4,18; Phil 2,5-11; Gal 2,19; Const. 11 et 46). Que notre prière fasse monter devant Dieu le cri des pauvres, dont nous devons partager effectivement la condition (E.T. 17; Const. 45; Quito, passim).

***Différentes manières de prier***

**15**. La Vierge Marie a été associée à la pauvreté et à la Passion du Christ : suivons son exemple et vénérons-la (Const. 39). Ne séparons jamais la Mère de son Fils (Const. 1, 160, 174). Elle nous ouvre à l'esprit du Christ pauvre et crucifié.

***La prière comme conversion***

**16**. Pour que le mystère pascal vécu dans l'Eucharistie et le Sacrement de Pénitence puisse nous renouveler efficacement et chaque jour davantage, laissons-nous transformer dans notre condition d'hommes pécheurs, par la purification de notre cœur (LM. 5,8). Fidèles à la prière, même dans les moments de dégoût, préférons à nos propres sentiments la volonté du Père (Mt 26, 39 et 42; Lc 22,44).

Celui qui prie uniquement lorsqu'il s'y sent disposé, considère la prière comme un moyen de répondre à une satisfaction égoïste. On ne peut oublier que la prière doit être un acte d'amour vrai.

Vivant le Christ crucifié, portons dans notre prière les difficultés quotidiennes, les ennuis et les peines de la vie; en les acceptant par amour, nous devenons conformes à l'image du Fils (Rom 8,29). C'est ainsi que nous vivons la conversion ou pénitence évangélique et que nous l'annonçons aux hommes (Const. 87, 88 et 90).

***La prière affective***

**17**. Notre prière est une prière «affective», une prière du cœur, qui nous conduit à l'expérience intime de Dieu.

***En esprit et vérité***

**18**. Que la contemplation de Dieu, souverain Bien, de qui procède tout bien, fasse jaillir de nos cœurs l'adoration, l'action de grâces la louange et l'émerveillement.

Dans la joie pascale, sachons découvrir le Christ en toute créature et, témoins de son Amour, par notre vie fraternelle, par notre prière et notre apostolat, allons par le monde en chantant la louange du Père, en invitant tous les hommes à le louer (1 Rg 21 à 23; Cant. Créatures; Spec. perf. 100; Const. 32).

Nous prierons toujours en esprit et en vérité, avec un cœur pur et un esprit neuf; c'est cette prière qui plaît à Dieu (Jn 4,24; 2 Rg 10; Adm. 16; 1 Let.)

***Les sources de la prière***

**19**. Notre prière se nourrira surtout de la Sainte Ecriture et de l'écoute attentive de l'Esprit, qui parle dans l'Église, dans les signes des temps, dans la vie des hommes et dans notre cœur (Const. 32). Les écrits de saint François avec nos Constitutions, que chaque frère devrait avoir, sont aussi une source vivifiante pour notre prière.

***Promouvoir la prière***

**20**. Vivre l'esprit de prière et promouvoir la vie de prière, surtout intérieure, parmi le peuple chrétien, a été, dès l'origine, un charisme propre à notre fraternité capucine. Et ce fut toujours, comme le montre l'histoire, le levain d'un authentique renouveau.

**CHAPITRE III°  
PRATIQUE DE LA PRIÈRE.**

**A) Prière individuelle**

**21**. Nous inspirant des expériences des frères, telles qu'elles ressortent des rapports des Délégués, nous proposons de réfléchir ensemble aux points suivants :

***Liberté dans la prière***

**22**. Chaque frère qui prie en esprit et en vérité, doit se livrer avec pleine confiance à l'inspiration divine, dans la liberté évangélique.

Il est donc conforme à notre vocation, - étant sauvegardée en chaque fraternité l'unité d'esprit et de vie de prière - de favoriser la pluralité qui s'exprime dans le renouvellement opportun des formes traditionnelles (v.g. chemin de croix, Sacré-Cœur, chapelet) et dans la création de formes nouvelles.

***Les supérieurs animateurs de la prière***

**23**. Une fraternité qui prie est en bonne voie lorsque les frères se sentent mutuellement responsables de l'animation de leur vie de prière. Aux supérieurs, il appartient de façon particulière de soutenir par leur exemple et leurs exhortations l'esprit et la vie des frères et d'être des animateurs de la vie de prière (Const. 147).

**24**. En toutes les régions, les frères reconnaissent la nécessité de former des animateurs de vie spirituelle et de prière, qui puissent aider plus parfaitement nos fraternités, toute la famille franciscaine et tous les fidèles.

***Fraternité de contemplation***

**25**. Toute fraternité doit être une fraternité de prière. Cependant, pour mieux y parvenir, il est bon de promouvoir la création de fraternités de récollection et de contemplation, selon des critères bien déterminés. Déjà plusieurs provinces ont vu s'ouvrir avec succès de telles fraternités (Rg Erm; Const. 42; Q., 39).

***Prière personnelle : nécessité et conditions***

**26**. Il est urgent de sensibiliser les frères à la nécessité d'une prière personnelle. Chacun, où qu'il soit, prendra tous les jours un temps suffisant (v. g. une heure entière) pour la prière individuelle. De nombreux frères, surtout parmi les missionnaires, ressentent cette nécessité comme vitale.

**27**. Pour entrer dans la prière de façon vitale et adaptée, nous devons d'abord nous former en tant que personnes humaines et chrétiennes. En ce domaine, les méthodes nouvelles pourront apporter une aide appréciable.

**28**. Les Frères auront à cœur de créer un climat favorable à la prière par le silence, dans la compréhension réciproque et, d'un commun accord, par un usage modéré des instruments de communication sociale (Const. 43 et 77).

**29**. Le frère qui par suite d'une surabondance de travail ne trouve pas assez de temps pour prier, non seulement peut recourir à ses ministres, mais encore il doit le faire (2 Rg 10; Const. 157).

**30**. La vie moderne, soumise à de multiples tensions, rend parfois difficile le rythme d'une prière quotidienne. Aussi, sans pour autant minimiser ce rythme, chaque frère, et mieux chaque fraternité, trouveront une aide efficace dans des temps forts de récollection (E.T. 35).

**B) Prière communautaire**

***Prière personnelle et communautaire : intégration***

**31**. L'existence humaine se développe selon une double dimension : individuelle et communautaire. Aussi la prière individuelle et la prière communautaire se complètent mutuellement. Plus la prière individuelle d'un frère est intense, plus sa participation à la prière communautaire sera active. L'une ne peut remplacer l'autre, au contraire, l'une nourrit l'autre. Et si prenant un temps on donne la préférence à l'une, on ne peut négliger l'autre.

***Prière communautaire : nécessité et promotion***

**32**. On ne peut appeler fraternité chrétienne et encore moins fraternité franciscaine celle où l'on ne prie pas habituellement en commun. Si un frère est ordinairement absent de cette prière communautaire, sa fraternité, autant qu'elle le peut, aura à cœur de l'aider (Const. 94 et 95; Q., 29).

**33**. La prière est vraiment communautaire dans la mesure où tous y participent effectivement et où elle exprime un réel sentiment de fraternité, dans la confiance, la compréhension et l'amour mutuel (Const. 73).

En ce domaine et selon notre tradition, on pourra trouver une aide des plus utiles dans les colloques spirituels, les échanges d'expériences, les partages d'Évangile, les célébrations communautaires de la Parole, les célébrations pénitentielles, les révisions de vie, etc. (Adm 21; Const. de 1536, 3 et passim; Const. 149).

**34**. La fraternité locale doit s'interpeller en chapitre sur la prière communautaire et sur la prière individuelle des frères.

**35**. La vie fraternelle est la condition première et fondamentale qui permet à notre vocation franciscaine de s'épanouir normalement. Aussi lorsque les frères sont contraints de vivre seuls, qu'ils cherchent à se retrouver de temps à autre pour partager la vie fraternelle et la prière (Q. 27, Const. 80).

Déjà certains frères - surtout en Mission - qui ne peuvent bénéficier d'une vie communautaire fraternelle, se sont efforcés de constituer une communauté de prière avec leurs collaborateurs et d'autres fidèles.

**C) Prière liturgique**

***Liturgie des heures : importance et modalités***

**36**. L'office divin, prière de l'Église, doit avoir avec l'Eucharistie la première place dans chaque fraternité et dans la vie de chaque frère (2 Rg 3, Test; 2 Let). Que la célébration de l'Office divin soit active, vivante, chantée à l'occasion, avec des prières spontanées (I.G.O. 244-52).

Il faut surtout éviter de célébrer cette liturgie en récitant mécaniquement des mots (Const. 38).

Les temps de silence, quelque peu prolongés, concourent grandement à une célébration plus consciente et plus profitable de l'Office divin (I.G.O. 201-203).

En bien des endroits, les frères ont trouvé un avantage à célébrer l'Office divin avec les fidèles.

***L’Eucharistie sommet de la vie fraternelle***

**37**. Le sacrifice eucharistique où le Christ célèbre le mystère pascal avec son Corps, qui est l'Église, est une rencontre d'amour et un lien d'unité; qu'il devienne de plus en plus le centre vital de la vie des frères.

On recommande fortement que la liturgie eucharistique soit célébrée en commun, et, mieux encore, concélébrée, comme source et sommet de notre vie fraternelle (Const. 35).

Là où l'on ne peut célébrer ensemble chaque jour l'Eucharistie, qu'on le fasse au moins de temps à autre et que tous les frères y participent (Analecta 1972, 262-264).

***Commission liturgique***

**38**. L'expérience nous apprend qu'il est fort utile de désigner un frère, ou une commission chargé de préparer les célébrations liturgiques, pour les renouveler vitalement chaque jour davantage.

On recommande en même temps la fidélité aux lois liturgiques, et, dans l'esprit de ces mêmes lois, la créativité et la spontanéité (I.G.O. 46, 47).

C'est au chapitre local d'en déterminer le temps et les modalités concrètes (Const.37).

***Culte eucharistique***

**39**. Entrons en dialogue avec le Christ Jésus, présent dans l'Eucharistie. Comme prêtre et notre frère aîné, il nous unit plus intimement à lui et à nos frères (Rom 8,29; P.O. 18; Const. 36 et 40), donnant à la liturgie de continuer l'efficacité de son action.

Le signe d'un culte eucharistique authentique, c'est l'effort de vivre le Christ et de le servir dans nos frères, dans les pauvres et les malades.

**CONCLUSION**

***Importance des hommes de prière et des malades***

**40**. Nos frères qui s'appliquent assidûment à la prière « en esprit et en vérité », et particulièrement nos frères malades, qui affermissent notre vocation en participant aux souffrances du Christ, tiennent une grande place à nos yeux.

Pour eux et pour tous les autres dons du Seigneur, nous rendons grâce à Dieu. De nos insuffisances, que nous reconnaissons loyalement, nous demandons pardon, et nous implorons en même temps « l'esprit de sainte oraison et de dévotion... auquel les autres choses temporelles doivent servir » (2 Rg 5).

***Des actes plus que des paroles***

**41**. En conclusion, nous avons bien conscience, frères, que ce ne sont pas des paroles, mais des actes qui renouvelleront notre vie de prière. Pour nous engager avec générosité dans cette voie, tous ensemble, chaque frère, chaque fraternité, tels que nous sommes, commençons immédiatement et sans plus tarder, «conscients que nous devons désirer par-dessus tout l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération et le prier toujours d'un cœur pur» (2 Rg 10).

Sommario

[II° Conseil Plénier de l'Ordre LA PRIÈRE TAIZÉ, 1973 5](#_Toc459274505)

[LA VIE DE PRIÈRE. 7](#_Toc459274506)

[CHAPITRE I° SITUATION ACTUELLE 8](#_Toc459274507)

[CHAPITRE II° L'ESPRIT ET LA VIE DE PRIÈRE 9](#_Toc459274508)

[A) La prière chrétienne 9](#_Toc459274509)

[B) La prière franciscaine 10](#_Toc459274510)

[CHAPITRE III° PRATIQUE DE LA PRIÈRE. 12](#_Toc459274511)

[A) Prière individuelle 12](#_Toc459274512)

[B) Prière communautaire 13](#_Toc459274513)

[C) Prière liturgique 14](#_Toc459274514)

[CONCLUSION 15](#_Toc459274515)



[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org)